

Cf. R. Lecotte
 Recherches sur les cultes
 populaires dans l'ancien
 diocèse de Neaux,
 Paris 1953,
 pp. 70-71

Saint. AUBIERGE
 SAINT-AUGUSTIN (Sch 7)

Eglise Frères Missionnaires des Campagnes
 77-La Houssaye-en-Brie
 (Information Curé de Verdrot, 1970)

S'informer sur la participation Gitanes.



Pèlerinage

de **S^{te} Aubierge**

2

CE QUI EST SUR

D'après l'historien Bède le Vénérable, SAINTE AUBIERGE, née au 7^e siècle, était fille d'Anne, roi des Estangles (Angleterre).

Elle aurait pu prétendre aux honneurs du monde, mais elle préfère le service de Dieu dans le cloître ; attirée par le renom de Sainte Fare, AUBIERGE passe en France vers 646, avec Sédride, sa demi-sœur et Artongate, sa nièce.

Sédride succéda à Sainte Fare vers 655. A la mort de sa sœur, AUBIERGE fut élue troisième abbesse du monastère de Faremoutiers.

Son ardente piété la poussait à rechercher les lieux solitaires pour rencontrer son Dieu ; près de la petite fontaine, sur laquelle s'élève la chapelle actuelle, les bûcherons de la forêt la surprenaient souvent en prière.

Sept ans après sa mort, son corps, inhumé dans l'église abbatiale qu'elle avait fait édifier, fut retrouvé intact. Il fut transféré le 7 juillet dans la chapelle Saint-Etienne, sur l'emplacement de laquelle aurait été construite l'église paroissiale de Faremoutiers.

Une lettre du Pape Eugène III, de 1145, mentionne déjà l'existence d'un sanctuaire au Val de l'Aubetin. L'édifice fut reconstruit en 1713 par Madame de Béringheim, Abbessse.

En 1821, un coffret en plomb contenant un ossement de Sainte Aubierge fut retrouvé dans la masse de l'autel. Monseigneur de Cosnac autorisa que les reliques soient déposées dans un reliquaire.

La châsse actuelle fut sculptée en 1947 par les Bénédictines de Faremoutiers.

CE QUI EST VRAISEMBLABLE

Au temps des Gaulois, la source était déjà célèbre. Comme elle était au centre de la Brie, elle fut appelée "source de la Brie", sans doute à cause de la proximité du hameau de "Brie-le-Néflier".

Il est probable que cette source était déjà honorée d'un culte païen. Nos ancêtres y organisaient chaque printemps de grands cortèges.

Quand la Brie fut christianisée, les religieuses de Faremoutiers firent bâtir, en cet endroit qui faisait partie de leur territoire, un sanctuaire en l'honneur de Sainte AUBIERGE et on y vint en pèlerinage.

C'est ainsi qu'elle a également patronné la source toute proche.



CE QUI EST LEGENDE

D'après la légende, l'Aubetin étant à sec, Sainte Aubierge aurait frappé le sol de sa crosse et en aurait fait jaillir la source.

On racontait jadis que, pour trouver un « épouseu » dans l'année, les jeunes filles devaient passer sous la châsse en faisant sur le sol un signe de croix avec l'index de la main droite et déposer en même temps dans le tronc leur obole de la main gauche.

La légende dit aussi que Sainte Flodoberte allait vers Sainte Aubierge, portant une énorme pierre pour la chapelle. Aubierge vint auprès des étangs de Maillard (Beautheil) pour lui annoncer que l'édifice était achevé. Flodoberte jeta sa pierre, dite depuis « le Pignon de Sainte Aubierge ». C'est le menhir de Beautheil.

« AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES COMME MOI-MEM
JE VOUS AIME ».

(Paroles de Jésus en Saint Jean, ch. 13, v. 34)

CANTIQUE A SAINTE AUBIERGE

REFRAIN

**SAINTE AUBIERGE NOTRE PATRONNE,
DANS LE CIEL TRIOMPHE EN CE JOUR ;
DIEU T'OFFRE UNE COURONNE
ET NOUS UN CHANT D'AMOUR. (3 fois)**

- 1 - Pèlerins réunis pour fêter Sainte Aubierge,
Pour son aide passée, remercions tout joyeux.
Nous savons qu'elle écoute nos humbles prières ;
Confions-lui nos promesses de mieux servir Dieu.
- 2 - Aux honneurs d'ici-bas, aux plaisirs, aux richesses,
Elle renonce avec joie par amour du Seigneur.
Son exemple fait voir la parfaite sagesse,
Qui nous fait près de Dieu, trouver le vrai bonheur.
- 3 - Sa vertu fut à Dieu tellement agréable,
Qu'il permit que la tombe respectât son corps.
Nous serons, par son aide, nous-mêmes capables
De tenir contre tout, de rester purs et forts.
- 4 - Elle aimait le travail, fut-il humble ou pénible,
S'y donnait avec joie, le faisant de son mieux.
Désormais, nous aussi nous ferons le possible,
Pour que tous nos efforts soient acceptés de Dieu.
- 5 - Si parfois le péché surprenait sa faiblesse,
Aubierge priait Dieu, pour ne plus retomber
Et nous pauvres pécheurs, criant notre détresse,
Supplions le Seigneur de venir nous sauver.
- 6 - Elle fut responsable de son monastère,
Gouverna sa maison avec tout son amour.
C'est la loi de Jésus : Que l'amour de nos Frères
S'épanouisse en nos cœurs et nous guide
[toujours.]
- 7 - Elle aimait près de Dieu se tenir en prière,
C'était là sa vraie joie, son appui, son soutien.
Nous aussi nous prions d'un cœur humble
[et sincère,
Et nous aurons la force de vivre en chrétiens.]
- 8 - A la fin de sa vie, dans une humble prière,
Entre les mains de Dieu, elle remit son esprit.
Sainte Aubierge, veuillez à notre heure dernière
Nous conduire vers le ciel que le Christ nous
[promit !]

« TENEZ-VOUS PRETS, CAR C'EST A L'HEURE QUE VOUS NE PENSEZ PAS QUE LE FILS DE L'HOMME VIENDRA. »

(Paroles de Jésus en Saint Matthieu - Ch. 24, v. 44)

A LA SUITE DE SAINTE AUBIERGE

A 3 km de la chapelle, les Bénédictines de Faremoutiers, suivent l'exemple de Sainte Aubierge et de Sainte Fare : comme toutes les religieuses du monde, elles mènent une vie de prière et de travail ; à longueur de journées, elles offrent travaux et prières pour la GLOIRE DE DIEU ET LE SALUT DES HOMMES.

Les religieuses et les religieux ont décidé de mettre Dieu à la toute première place dans leur vie, ou plutôt de lui donner tout.

Mais, sans entrer au couvent, chacun à sa place et dans sa situation, peut plaire à Dieu en faisant sa volonté.

Pèlerins de Sainte Aubierge, les religieuses de Faremoutiers prient pour nous ; unissons nos prières aux leurs.

**QUE LE CHRIST RESSUSCITE
QUE LA SAINTETE D'AUBIERGE
ILLUMINENT CE LUNDI DE PAQUES...**

**QUE CETTE JOURNEE PASCALE
VOUS REDONNE UN PEU PLUS LE SENS DE
LA VRAIE VIE**

« LA OU EST TON TRESOR, LA AUSSI EST TON CŒUR. »

(Paroles de Jésus en Saint Matthieu, ch. 6, v. 21)

VOUS ARRIVE-T-IL DE PRIER ?

Le curé d'Ars, Jeanne d'Arc, Thérèse de Lisieux croyaient, comme l'Eglise l'enseigne, au secours des saints.

Dans vos peines, dans vos joies, à l'occasion des grands événements de votre vie, ayez confiance en Dieu qui vous aime et en ceux qui, comme Sainte Aubierge, partagent sa gloire dans la vie éternelle.

Quand vous priez, vous êtes unis à tous ceux qui comme vous se tournent vers Dieu et ses saints.

LA FETE DE SAINTE AUBIERGE

se célèbre en Seine-et-Marne le 7 juillet.

Prière de la fête :

« Exauce nos prières, Dieu notre Sauveur ;
Nous célébrons avec joie la fête de Sainte Aubierge ;
Apprends-nous à te servir comme elle avec amour,
Par Jésus le Christ Notre Seigneur. »

PRIERE A SAINTE AUBIERGE

« Par l'intercession de Sainte Aubierge,
Nous t'en prions, Seigneur,
Purifie nos cœurs et nos esprits ;
Que soutenus par ton aide,
Nous ne céditions pas à l'attrait du mal ;
Que fortifiés par ton amour, nous apprenions
A te servir toujours avec joie,
Par Jésus le Christ Notre Seigneur. »

SAINTE AUBIERGE, PRIE POUR NOUS.

« QUE SERT A L'HOMME DE GAGNER L'UNIVERS S'IL VIENT
A PERDRE SON AME ? »

(Dans l'Evangile de Saint Marc, ch. 8, v. 36)

Chaque année : Le LUNDI de PAQUES

Grand pèlerinage pour toute la région :

à 10 h 30 : Bénédiction de la source ;

Messe chantée ;

Procession à la Croix.

Aïmons à nous retrouver ensemble
pour prier la sainte de la Brie
en ce grand jour de fête.

Le 7 Juillet :

FÊTE de SAINTE AUBIERGE

Chaque année,
messe à la chapelle.



ACCES A LA CHAPELLE DE SAINTE AUBIERGE :

La chapelle se trouve sur la commune de
Saint-Augustin - 77

à 1 km de la R.N. 368

avant Mauperthuis, en bas de la côte,

à 60 km à l'est de Paris.

Sainte AUBIERGE

[Enquête sur place
Septembre 1970

Chapelle et Fontaine Sainte-Aubierge,
sur la commune de Saint-Augustin (Sect M)
N: 61, Nord pl 3

3

→ Chapelle Sainte-Aubierge

À l'extérieur de
dans l'unif. autel, statue axiale de S^{te} Aubierge (religieuse / grosse / lière)
à environ 2m du sol. Châm de Saint Aubierge.

A g. et à dr., statues de la Vierge et de S^t Joseph.

1 seul ex. voto: "Reconnaissance éternelle à Sainte Aubierge 1914-1915 G.B. MFB

3 grands porte-cierges

2 bannières de procession

2 petits tableaux: Cène; S. Vincent de Paul prisonnier (?)

Portail d'entrée. À l'extérieur, "Tronc de Sainte-Aubierge", avec prévision "Indulgence de 40 jours". Très nombreux graffiti, beaucoup de cœurs et d'initiales doubles

Tableau en évidence à l'entrée dans la chapelle. En quelques lignes, y est relaté en belles lettres la venue de S^{te} Aubierge d'Angleterre où son père était Roi des Estanges. "Les nombreux prodiges obtenus par son intercession surtout grâce à l'eau de la fontaine qui jaillit sous la chapelle ont toujours attiré un grand nombre de pèlerins et expliquent la constante dévotion dont Sainte Aubierge est l'objet".

→ Fontaine Saint-Aubierge

À l'ouest de la chapelle, en dessous à 16 mètres. Bâtiment assez important
(En-dessous encore un peu plus bas, lavoir)

Gravité:

Il n'y a quasi pas de jour où l'on ne vienne avec des bouteilles chercher de l'eau; les samedi-dimanche, c'est un défilé constant. Moins sensible il dans un but thérapeutique immédiat, puisqu'elle soit réputée pour foie et reins que comme eau de table, pure et agréable à boire, la comparaison avec Vittel ou Evian est générale.

→ Le culte actuel de S^{te} Aubierge

Pèlerinages: le lundi de Pâques, avec bénédiction de la source, messe et procession jusqu'à la Croix (au carrefour de la D 25 avec la cheminée d'accès à la chapelle). La tradition subsiste pour les jeunes filles désirant se marier de passer sous la croix, faire une offrande et boire de l'eau. On en soumet, mais le fait est que le mariage est quasi assuré dans l'année... (témoignage fréquemment de la chapelle). Assistance très nombreuse, de toute la région

le 7 juillet: messe pour la fête de Sainte Aubierge - Assistance locale

Nombreuses visites à la chapelle, de touristes, de pèlerins, de gens venus chercher l'eau.

CHAPELLE SAINTE AUBIERGE

Pèlerinage le Lundi de Pâques.

Cette chapelle est située près d'une source qui fut longtemps l'objet d'un culte païen, sur les rives de l'Aubétin, affluent du Grand Morin, commune de Saint-Augustin, canton de Coulommiers.

HISTORIQUE - Les abords de la source furent habités dès les temps préhistoriques; de nombreux silex taillés et polis, découverts récemment, en font foi. Puis une petite ville s'y implanta, qui se dénommait " Brie " - (" Brie " viendrait du celtique " briva " signifiant: pont, et le village aurait pris le nom du pont voisin sur l'Aubétin). De nombreuses substructures mises à jour en 1867, montrent que la ville s'étendait dans un rayon de 300 mètres environ autour de la source. Celle-ci placée sous la protection d'une divinité païenne, fut l'objet d'un culte qui se répandit dans tout le pays des " Meldi " (peuplade des Meldes), donnant naissance au " pagus Briegius ", pays de Brie, qui désigne d'abord un centre religieux et s'étendit par la suite à toute la province, d'où le nom actuel de BRIE.

Ethelberge (qui devint Aubierge) naquit en Angleterre dans la première moitié du VIIe siècle. Elle était fille d'Anne, roi d'Estanglie, et d'Hereswithe, nièce du roi de Northumberland. - Séduite par la renommée des monastères de femmes en Gaule - et notamment par celui de Sainte-Fare, à Faremoutiers, dont dépendait le terrain de la source de " Brie " - elle vint à l'abbaye de Faremoutiers, vers l'an 646, accompagnée de deux princesses de sa suite: Sédride, sa soeur utérine, et Erkengota, sa nièce, fille du roi de Kent.

Sédride, son aînée, devint abbesse à la mort de Sainte Fare vers 655, et Aubierge lui succéda comme troisième abbesse.

(Voir DOM TOUSSAINTS DU PLESSIS : Histoire de l'Eglise de Meaux, et BEDE LE VENERABLE: Histoire de l'Eglise d'Angleterre (III - c 8)

Une bulle du Pape Eugène III, datée de 1145, mentionne l'existence d'une chapelle Sainte-Aubierge, dont la construction aurait été décidée par Aubierge et où

elle fut enterrée. Sept ans après sa mort, la chapelle n'ayant pas été achevée, le corps d'Aubierge, retrouvé miraculeusement intact, fut ramené à l'abbaye de Faremoutiers. De cette chapelle, il ne subsiste rien. Celle d'aujourd'hui fut construite en 1714, par M^{me} A.M. Beringhen, abbesse de Faremoutiers, grâce aux dons de familles anglaises.

La légende attribue à Ste Aubierge le pouvoir de marier les jeunes filles en mal d'époux: il leur suffit de se rendre à la chapelle, le Lundi de Pâques, de faire leurs dévotions à la Sainte, de mettre une offrande dans le tronc de la chässe et de passer sous la table supportant cette chässe; elles trouvent un mari dans l'année.

Aujourd'hui demeurent la fête religieuse le matin... la fête foraine toute la journée, avec bal jusqu'au lendemain.

SAINT-AUGUSTIN (ST AUGUSTIN, STE AUBIERGE, ST LIÉ) (M)

A l'église : Reliques : Ss Aubierge, Fare, Fiacre, Blandin, Clotilde.

PELERINAGE (permanent) ST LIE

I. St Lié (S. Loetus) (voir à Savins).

II. Au XIX^e s., ce pèlerinage était encore bien fréquenté par tous les environs (74). Il n'en reste rien de nos jours.

III. FONTAINE : ST LIÉ (on dit *St Yé*, localement). Jadis, EGLISE : ST LIÉ.

IV. Reliques, dans un buste-reliquaire, vénérées jadis dans l'ancienne église du pays (en ruines, à 2 km. au nord) et installées dans la nouvelle église, en 1862. Le Saint est invoqué pour « *déliar* » les enfants noués (74) ou éviter qu'ils soient « *liés* » et marchent de bonne heure (75) (83 b).

V. On ne possède aucun détail sur les cérémonies, processions, etc... qui auraient pu exister, alors qu'on se souvient bien de ce qui suit :

VI. On *trempe* les chemises des enfants dans l'eau de la fontaine (75) à l'ancienne église du « Vieux-St-Augustin » : les enfants devaient embrasser la statue du Saint dont la figure était riante; mais comme ce visage était rarement débarbouillé, parfois ils s'en détournent en jetant des cris; alors leurs mères levant les jupons, faisaient embrasser au Saint ce que Argant, suivant Molière, montra à M. Fleurant (74). A la même époque (vers 1845), l'église, encore debout, appartenait au fermier voisin qui donnait la clef aux pèlerins désirant mener leur enfant à la statue du Saint. Vers 1895, le fermier d'alors disait volontiers : « *le vieux Saint est si laid, ce n'est pas étonnant qu'il fasse marcher (sauver) les enfants (76)!* Il ne reste rien de ces pratiques ni du culte spécial à St Lié dont la fête religieuse est néanmoins toujours célébrée (77).

FETE CORPORATIVE : (Vignerons) (78) 22 Janvier .. ST VINCENT

PELERINAGE permanent. FONTAINE STE APPOLINE

Au hameau de « Esses », on y allait encore en pèlerinage pour le *mal de dents*, fin du siècle dernier (cette eau était ferrugineuse) (75).

Au hameau de Brie :

PELERINAGE : Lundi de Pâques et 7 Juillet STE AUBIERGE

I. *Ste Aubierge* (Ste Edilburga), 3^e Abbessse de Faremoutiers, née en Angleterre au VII^e s., au mart. Rom. Angleterre, 7 juillet, vint en France vers 646, attirée par la réputation de Ste Fare, avec sa sœur Sisetrude qui succéda à Ste Fare, comme 2^e Abbessse et lui laissa la 3^e place, après sa mort. Ste Aubierge ne put achever la construction de l'église abbatiale et mourut avant. Sept ans après, son corps était resté intact (79).

Une légende locale dit : qu'une année, l'*Aubertin* étant à sec, *Ste Aubierge* avait frappé le sol de sa crose et en aurait fait jaillir la source qui est à l'origine du pèlerinage (75) et dont les abords, fouillés, révèlent un lieu très ancien (80).

II. Le corps de la Sainte avait été porté à l'église St-Etienne, cathédrale de Meaux, mais, vers le XI^e ou XII^e s., une chapelle avait été élevée au hameau de Brie et dédiée à Ste Aubierge, devant la légendaire source. Ruinée, elle fut rebâtie en 1713 telle qu'elle est de nos jours et la relique existant jadis dans l'ancien autel fut déposée dans un reliquaire (81).

Chaque année, à la fête du 7 juillet, mais surtout le Lundi de Pâques, ont lieu les pèlerinages préférés des Briards. Suivant le temps, le nombre des pèlerins varie de 500 à 5.000, venus de toute la contrée et surtout de Coulommiers. On s'y donne rendez-vous, entre amis, d'une année sur l'autre. Le pèlerinage ancien semble n'avoir jamais été interrompu; un vieux registre de Confrérie existe et la tradition orale considère ce culte comme immémorial. Actuellement, sa faveur persiste puisqu'en 1945, il y a encore eu 900 pèlerins malgré l'absence de transports (82), et, en 1946, plus de 4.000, dont le représentant officiel de l'ambassadeur de Grande-Bretagne (83). (Voir procession en 1938, fig. p. 280).

(74) Ladoucette, p. 447. — (75) Inf. Mme Noël, 1941. — (76) Inf. M. Martin, 1944. — (77) Inf. Abbé Lefevre, 1942. — (78) C. S. M., 2-2-1896. — (79) D. H., I, 793. C. P., XIII, 400. — (80) B. S. H. L., 1938, p. 9 (Hubert J.). — (81) Anonyme : Précis de la vie de Ste Aubierge (deux). — (82) T. D., I, 699; note xxxiv, Sivry, I, 248. Vaillat : Le Temps, 19-4-1939. Inf. Abbé Lefevre, 1945. — (83) Inf. Abbé Perrin, 1946, 1947. C. S. M., 5-5-1946. — (83 b) Demassias, p. 291, 42 (d'après abbé Jobert (1900)).

III. CHAPELLE : STE AUBIERGE. CROIX : STE AUBIERGE. Rû et FONTAINE : STE AUBIERGE (voir à Beauthéil : Pignon Ste Aubierge (menhir).

IV. *Reliques*, dans une modeste petite châsse montée sur un portoir auquel est fixé un tronc. *Source*, abritée par un édicule à toit pyramidal. Les jeunes filles invoquent la Sainte *pour trouver un mari dans l'année* (89). L'eau de la source est bonne pour *toutes maladies* (85), on la faisait venir de fort loin (83 b). Elle guérissait aussi la *fièvre*, les *rhumatismes*, l'*anasarque* et donnait d'*heureuses couches* (83 b).

V. Le Pèlerinage s'ouvre le jour de Pâques par des vêpres solennelles à la chapelle. Le lendemain : grand-messe à l'issue de laquelle a lieu la procession des reliques jusqu'à la croix qui domine le site; au retour, bénédiction de la source et vénération des reliques (86). Ce programme du siècle dernier est presque le même de nos jours. En 1946, la messe est dite devant la chapelle, trop petite pour contenir les pèlerins (87).

VI. La chapelle restant ouverte toute la journée, les jeunes filles ne manquent pas d'y rentrer et de *passer sous la châsse* disposée sur deux chaises à cet effet; en même temps elles doivent *faire sur le sol un signe de croix de l'index de la main droite, pendant qu'elles déposent de la main gauche leur obole dans le tronc*. (Trois gestes traditionnels à accomplir simultanément). Ensuite *elles vont boire à la souce en faisant*, ainsi qu'elles l'ont fait sous la châsse, *une prière mentale à la Sainte, pour lui demander le mari désiré* (fig. p. 287).

VII. C'est aussi une très belle fête foraine de 2 jours avec marchands d'objets de pacotille, de quincaillerie, d'alimentation, des tirs, etc... et surtout un immense bal parqueté, installé sous une tente comme un cirque et qui comporte intérieurement des tentures rouges et des lustres. Après la joie des repas champêtres pris dans ce site admirable, c'est celle de la danse qui dure tard dans la nuit. Les moyens de transport sont tous utilisés pour se rendre à Ste Aubierge et des services de cars viennent de partout.

VIII. Cantiques : 1° « *Sainte Aubierge, notre Patronne* » (le plus su) (87); 2° « *O vous, très grande Sainte Aubierge* » (moderne) (88); 3° « *Nous t'acclamons, ô Sainte Aubierge* » (89).

Chant du folklore local et danse populaire : « *Quand nous irons à Sainte Aubierge — Nous irons danser sous le pont* » (90) (voir notation p. 305).

Châsse nouvelle, en chêne, sculptée par les Moniales et inaugurée en 1947 (86).

IX. Médailles, images, notices, cartes postales, etc... (voir p. 322).

FETE CORPORATIVE : (Pompiers) 4 Décembre STE BARBE)

FETE PATRONALE : 28 Août (ST AUGUSTIN)

FETE COMMUNALE : Lundi de Pâques (Pèl. STE AUBIERGE)

FOIRE : Lundi de Pâques.